



Fédération du Commerce
et de la Distribution



La conjoncture dans le commerce en 11 slides

Mars 2026

Conjoncture dans le commerce : les faits saillants

- ❑ La **consommation** progresse très modérément en France. Elle reste pénalisée par une consommation en produits non alimentaires qui ne redémarre pas véritablement et une consommation alimentaire qui n'augmente que modestement (+0,3%). La **moyenne générale masque toutefois des divergences** :
 - Les marchés du **bricolage** et du **meuble** restent pénalisés par les effets de la crise du logement, même si la tendance est meilleure depuis quelques mois
 - Le segment des **jeux et jouets** connaît un fort rebond en 2025 et le **petit électroménager** reste dynamique
 - En **alimentaire** les arbitrages se poursuivent : succès pour les œufs (protéine peu chère) et difficultés pour la viande de bœuf (frais piécé) dans un contexte de prix élevés et d'offre limitée.

- ❑ L'activité dans le **commerce de détail** continue de progresser sur un rythme supérieur à 2% en volume en 2025 selon les chiffres de l'INSEE :
 - L'activité du **commerce de détail alimentaire non spécialisé** a été un peu plus dynamique en volume (+1,6% en 2025), après une modeste reprise en 2024 (+0,9%). Des chiffres confirmés par les panélistes (Circana et NielsenIQ).
 - Le rythme de croissance de l'activité du **commerce non alimentaire** a accéléré en France en 2025 : +3,3% en volume, après +2,5% en 2024. Cette hausse est cependant contrastée et tirée par certains secteurs comme la distribution d'équipements de l'information et de la communication (+9% en volume), la distribution de jeux et jouets (+11%) ou encore la pharmacie et parapharmacie (+8%). En revanche, les commerces spécialisés en habillement et chaussures enregistrent une baisse de leurs ventes. De même, le chiffre d'affaires des spécialistes de l'équipement du foyer (notamment meubles, gros électroménager, bricolage) et des grands magasins est en recul.

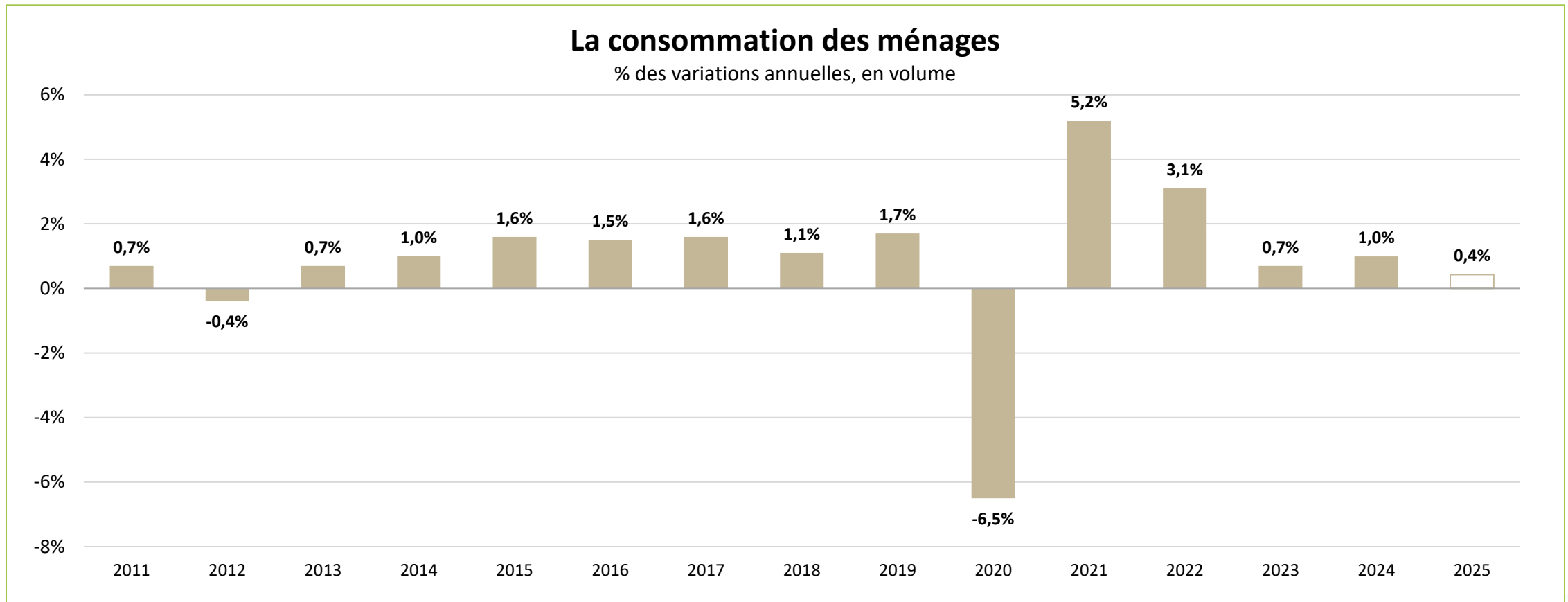
Conjoncture dans le commerce : *quid* des premières tendances 2026 ?

❑ Retour des incertitudes :

- Le conflit en Iran et ses répercussions sur les prix de l'énergie (pétrole, gaz) pourraient avoir des conséquences sur la consommation en zone euro. Une hausse des prix de l'énergie est susceptible d'alimenter de nouvelles tensions inflationnistes. Dans ce contexte, la BCE pourrait être amenée à durcir sa politique monétaire afin de contenir l'inflation, ce qui se traduirait notamment par une augmentation des taux d'intérêt.
- Dans ce contexte incertain, les arbitrages des consommateurs devraient se poursuivre. Les ménages pourraient maintenir des comportements prudents en matière de dépenses, avec des reports ou renoncements du côté des biens non alimentaires, une tendance propice à l'épargne (rappelons que le taux d'épargne des ménages reste élevé, en dépit de deux trimestres consécutifs de baisse en T3 et T4 2025). L'évolution des marchés alimentaires dépendra en grande partie de l'évolution des prix à la consommation. Si le marché a retrouvé une croissance en volume en 2025 et début 2026, la dynamique demeure fragile.
- Par ailleurs, les ménages doivent composer avec des dépenses pré-engagées (liées au logement, télécommunications, cantines, services de télévision, assurances) qui représentent 37% de la consommation des Français selon les calculs l'INSEE. Ce poste de dépenses, difficilement arbitrable, limite naturellement leur capacité d'ajustement budgétaire.

1 Consommation des ménages : ralentissement en 2025

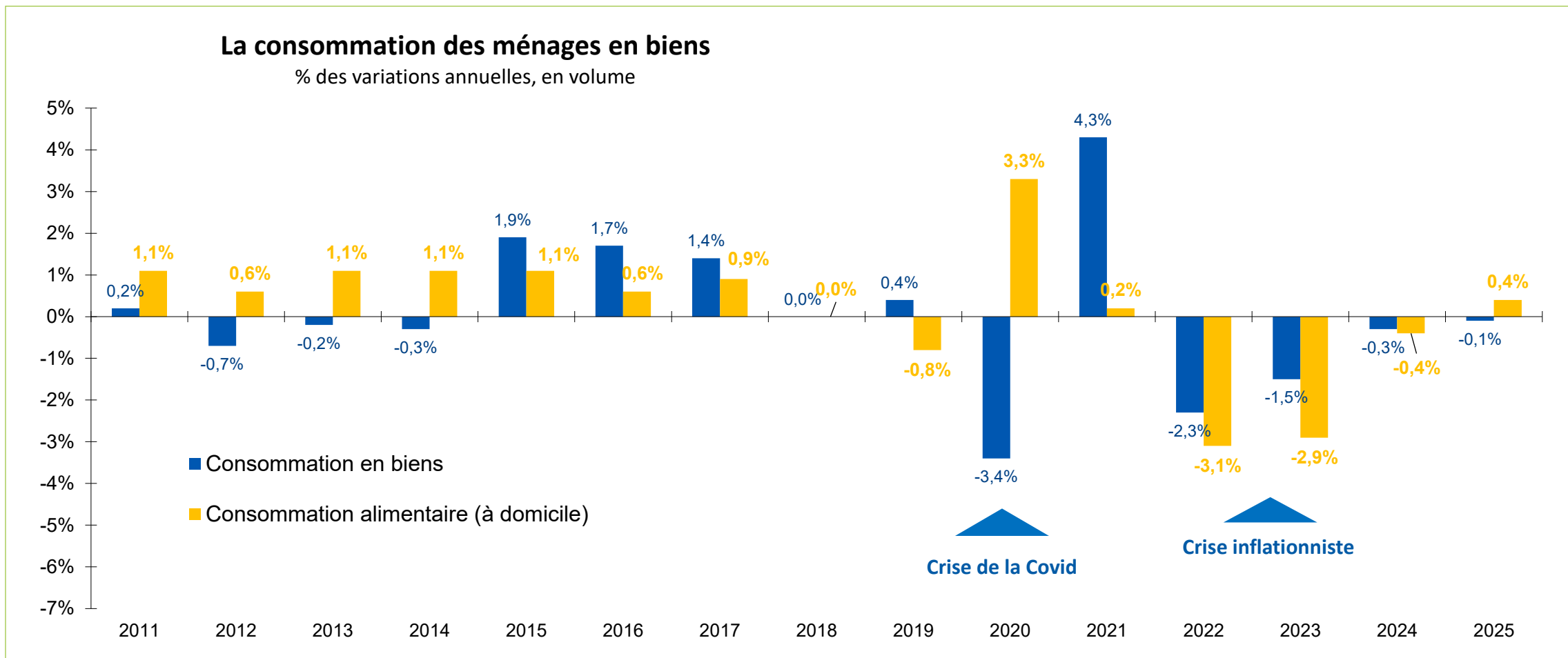
La croissance de la consommation des ménages est modérée en 2025, moins en raison du pouvoir d'achat que des comportements d'épargne. Le taux d'épargne atteint en effet plus de 18% en moyenne annuelle, un niveau très élevé. Les enquêtes d'opinion sur le moral des ménages confirment l'attentisme des Français : l'indicateur de confiance des ménages publié tous les mois par l'INSEE reste largement inférieur à sa moyenne de longue période, en outre, la part de ménages estimant qu'il est opportun de faire des achats importants, stable en février 2026, reste à bas niveau.



Source : INSEE – traitement FCD

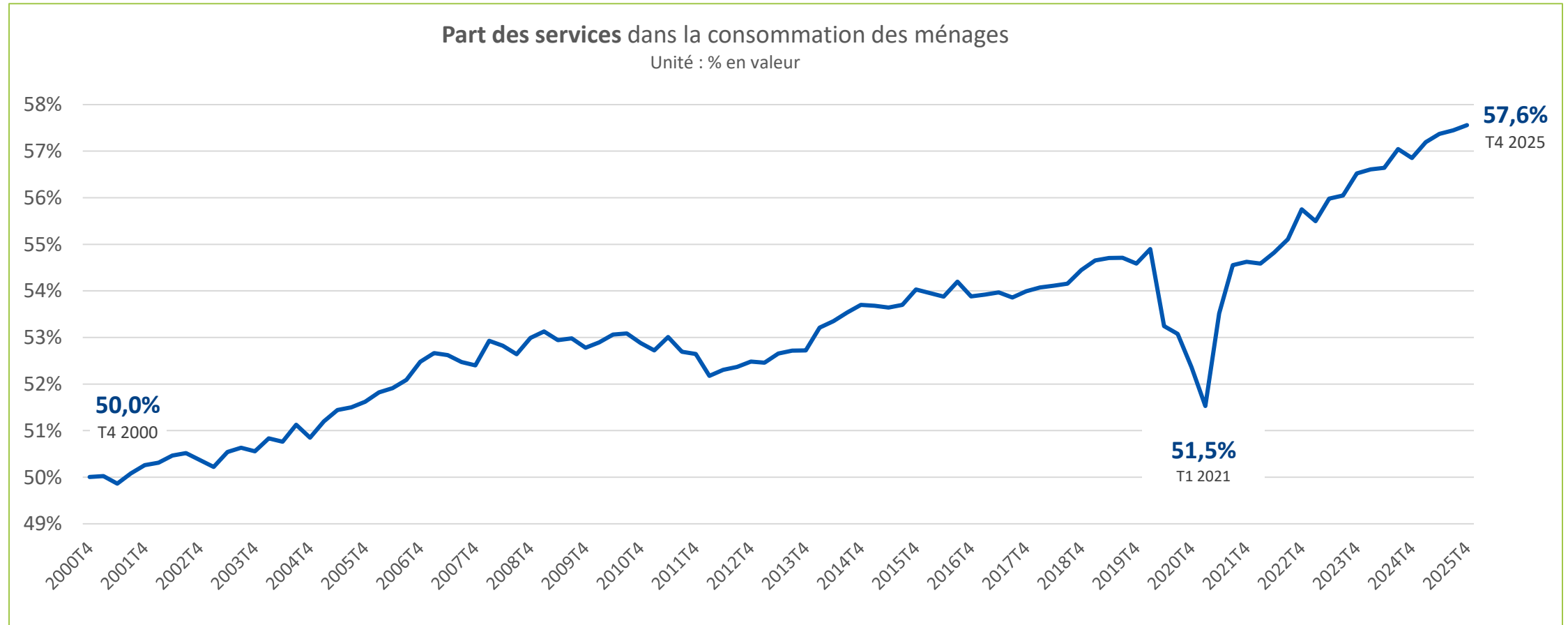
2 Consommation des ménages en biens : en légère baisse en 2025

Après deux années marquées par une forte inflation, le tassement de la croissance des prix n'a pas suffi à redynamiser les dépenses des Français en biens en 2024 (-0,3% en volume) et la tendance est restée baissière en 2025. A noter cependant le timide redressement des dépenses alimentaires en 2025 (+0,4%).



3 Consommation des ménages : de plus en plus servicielle

Selon les données trimestrielles de l'INSEE relatives aux dépenses de consommation des ménages, la part des services (*) dans la consommation totale n'a cessé de progresser au cours des 25 dernières années, passant de 50% fin 2000 à 57,6% fin 2025. A noter la baisse à 51,5% début 2021, dans un contexte de crise de la Covid et de fermeture d'établissements de restauration, hébergement, spectacles, services à la personne (coiffeurs...).

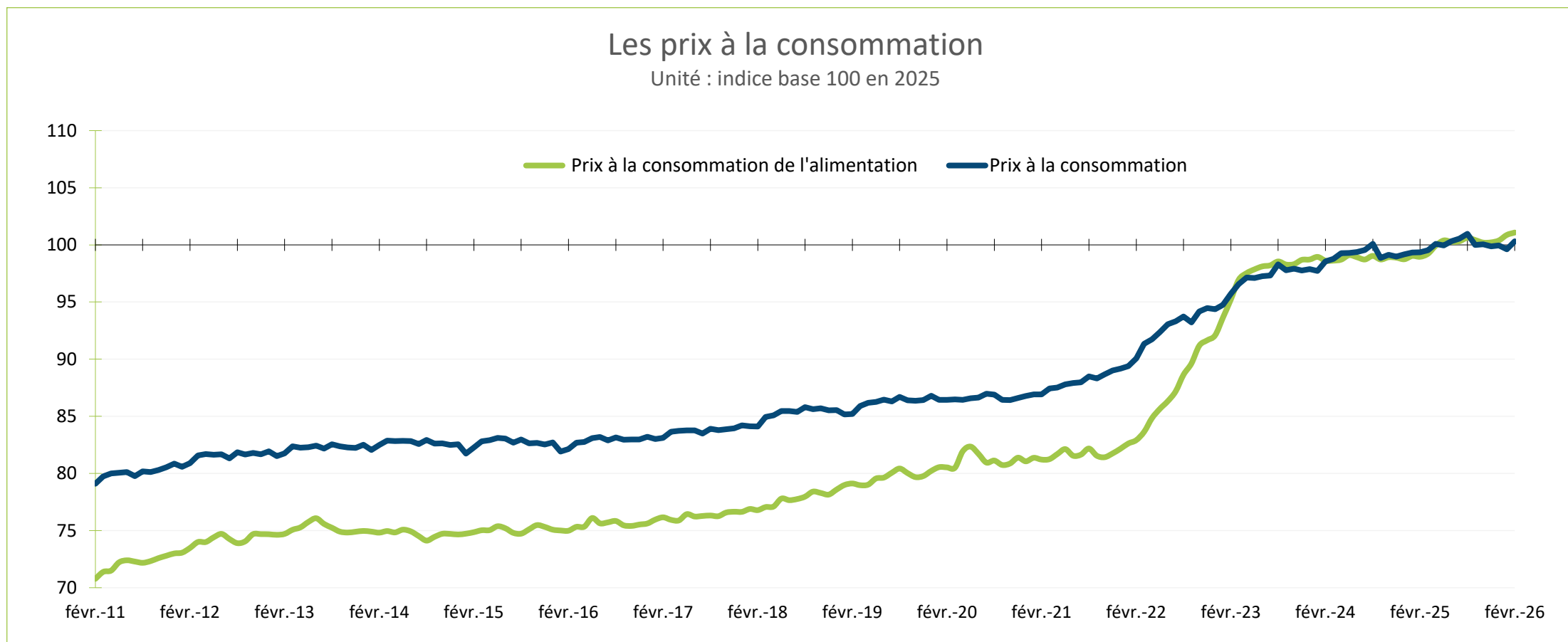


(*) services : restaurants, hôtels, services à la personne, assurances, abonnements télécoms, streaming...

4 Prix à la consommation : les prix alimentaires progressent faiblement depuis un an

Les prix à la consommation (produits et services) ont progressé de 0,6% au cours des deux premiers mois de 2026 par rapport à la même période en 2025, après +0,9% en 2025.

Les prix de l'alimentation ont quant à eux augmenté de +2% au cours des deux premiers mois de 2026, après une hausse de 1,1% en moyenne annuelle en 2025.



Source : INSEE – traitement FCD

5 Consommation des ménages : les marchés

Derrière les tendances globales de consommation en biens plutôt atones, certains marchés restent mal orientés en alimentaire (viande, vins) ou non alimentaire (bricolage, meubles, habillement), alors que d'autres progressent (œufs, volaille, jouets, vidéo à la demande). A noter, dans les services, la résistance de la restauration hors foyer.

Les marchés en recul en 2025 (non exhaustif)

	2025 (volume)	Observations
Viande (global)	-2% (2025)	Baisse globale structurelle -2,4% en 2024
<i>Dont Bœuf (frais piécé)</i>	-10,5% (2025)	Baisse globale structurelle -4,1% en 2024
Vins tranquilles	-4% (11 mois) (GMS)	Le vin rouge reste en grande difficulté (-8% par rapport à la moyenne des 3 dernières années)
Produits bio	-0,9% (12 mois à fin janvier 2026) GMS	La tendance baissière s'estompe progressivement
Bricolage	-2,8% (2025)	Amélioration après -5% en moyenne annuelle entre 2022 et 2024
Meubles	-1,8% en valeur (2025)	-5,1% en moyenne annuelle en 2024
Habillement	-1,6% (2025)	D'après l'IFM, les quatre semaines de soldes, débutées le 7 janvier, s'achèvent sur une contraction de 0,4% des ventes en valeur

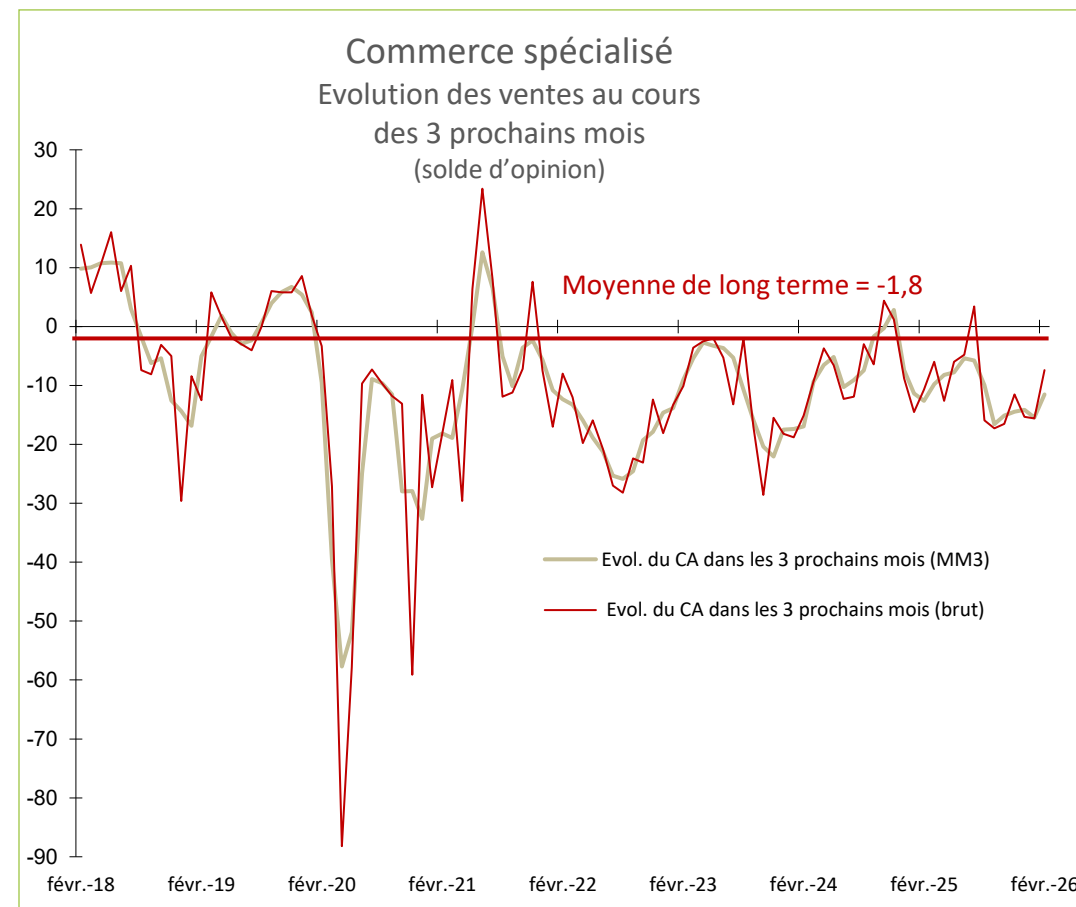
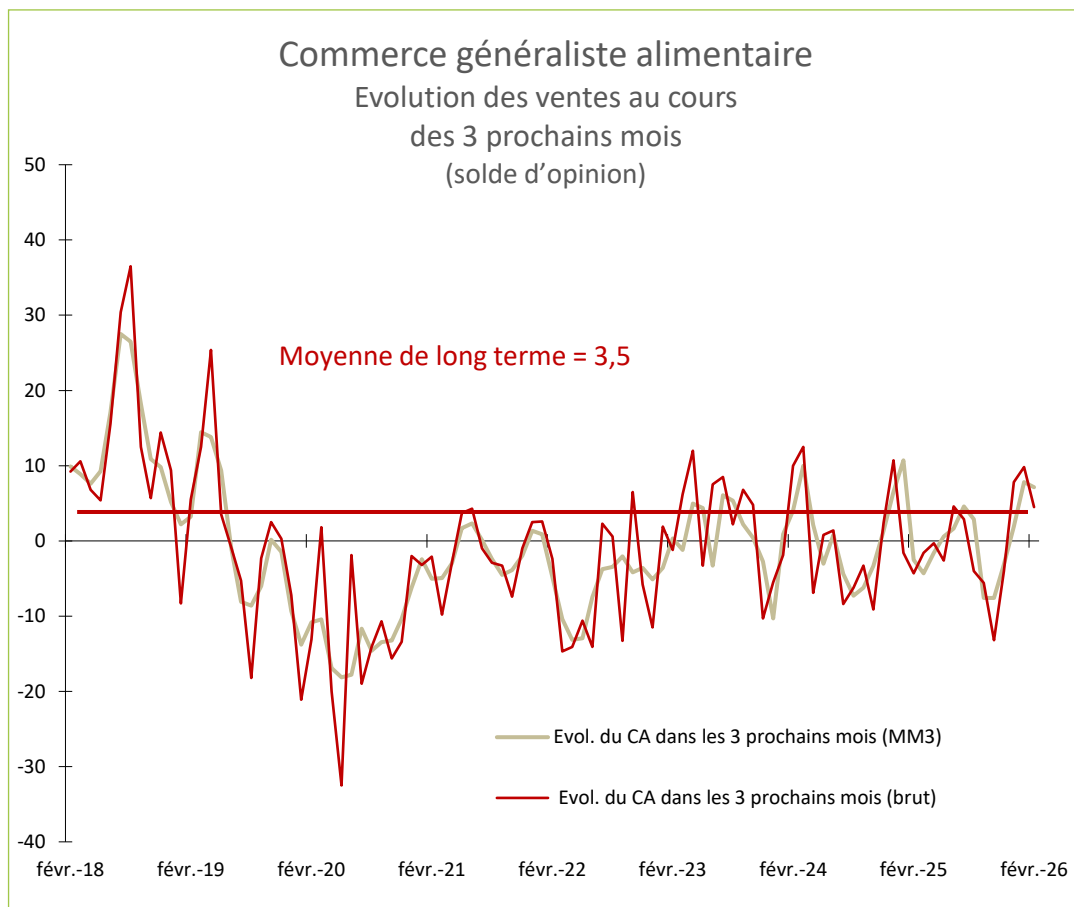
Sources : INSEE, FranceAgriMer, CNIEL, IPEA, Circana Interfel, CNC ...

Les marchés en progression en 2025 (non exhaustif)

	2025 (volume)	Observations
Produits laitiers	0,1% (12 mois à fin février 2026)	La hausse a concerné l'ultra-frais (+2%), le fromage LS (+1,9%). Le lait liquide reste en retrait comme les matières grasses (-2,4%)
Œufs	+4,9% (2025)	+2% en 2024. Boom de la demande dans un contexte d'offre limitée
Volaille	+1,1% (2025)	+0,7% pour le poulet, +3,7% pour les élaborés de volaille
Porc (frais)	+4,2% (2025)	Contexte de baisse des prix
Fruits et légumes	+3% (2025)	Belle dynamique, notamment sur la période printanière (avril, mai, juin)
RHF	+2,2% (2025)	Résistance du secteur, après +5,3% en 2023 et +2,6% en 2024
Jouets	+7% (2025)	Après une quasi-stabilité en 2024, le marché des jeux et jouets se redresse.
Petit électroménager	+2,9% (valeur, 2025)	A noter le succès de l'« airfryer » : près de quatre foyers sur dix équipés
Vidéo payante	+7,4% (valeur, 2025)	Le marché est uniquement porté par la vidéo à la demande par abonnement (Netflix, Disney+...) : +10,7% en 2025, > 2,5 Md€

6 Climat des affaires dans le commerce : toujours fragile

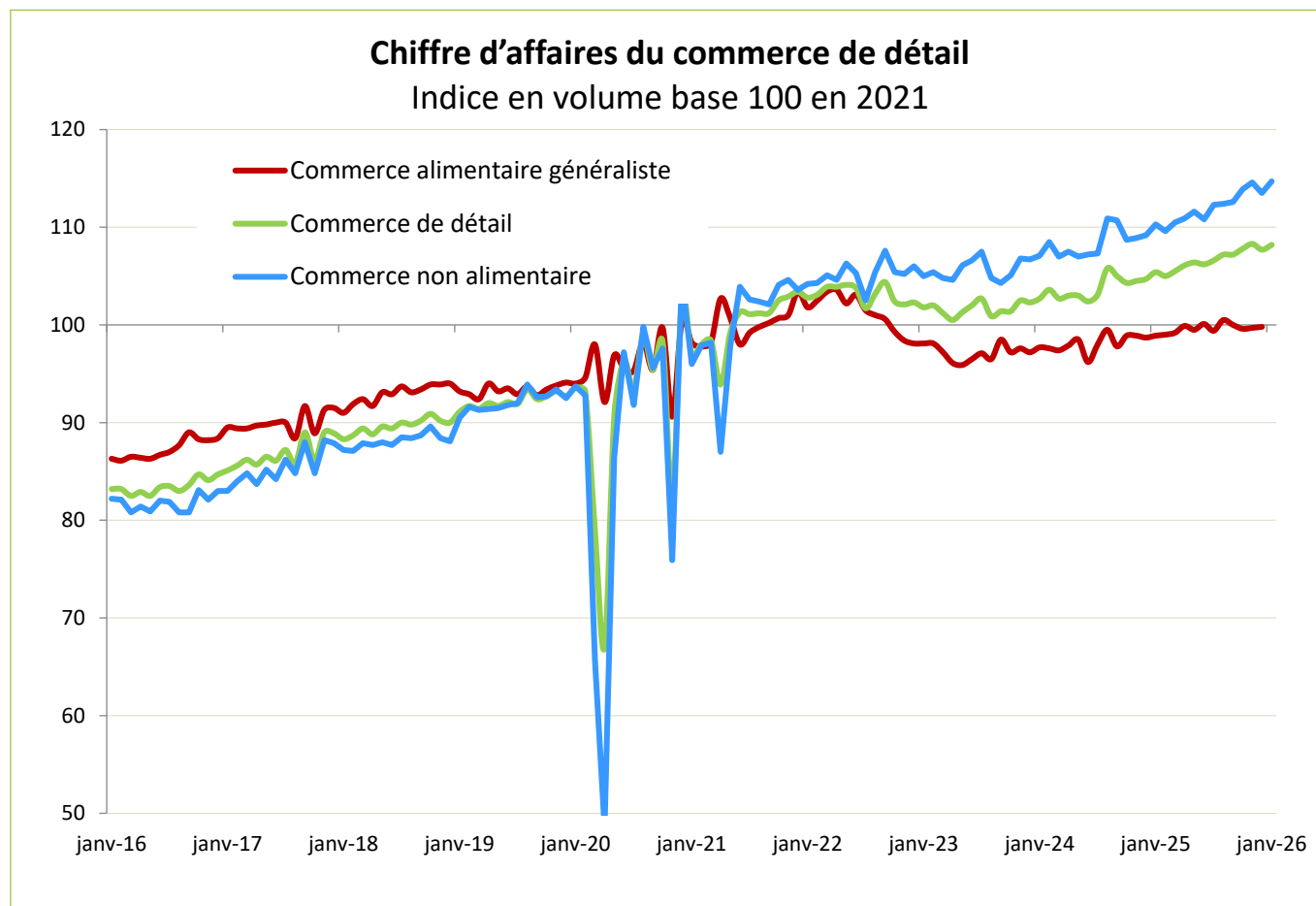
Après un redressement entre novembre 2025 et janvier 2026 dans le **commerce généraliste alimentaire**, le solde d'opinion des chefs d'entreprises associé aux ventes prévues se replie en février. Il est proche de sa moyenne de longue période. Dans le **commerce spécialisé non alimentaire**, l'indicateur relatif à l'évolution des ventes a certes progressé entre septembre 2025 et février 2026 ... mais il reste sous son niveau de longue période.



MM3 : moyenne mobile sur 3 mois / Source : INSEE

7 Chiffre d'affaires du commerce de détail : la croissance en volume est un peu plus soutenue

Les ventes en volume du commerce de détail ont progressé de 2,8% en 2025, soit un peu plus fortement qu'en 2024. La croissance dans le commerce alimentaire non spécialisé est de nouveau inférieure à celle observé dans le commerce non alimentaire. Sur la période 2015-2025, le commerce non alimentaire a retrouvé un rythme de croissance de croisière après la crise de la Covid, contrairement au commerce alimentaire.

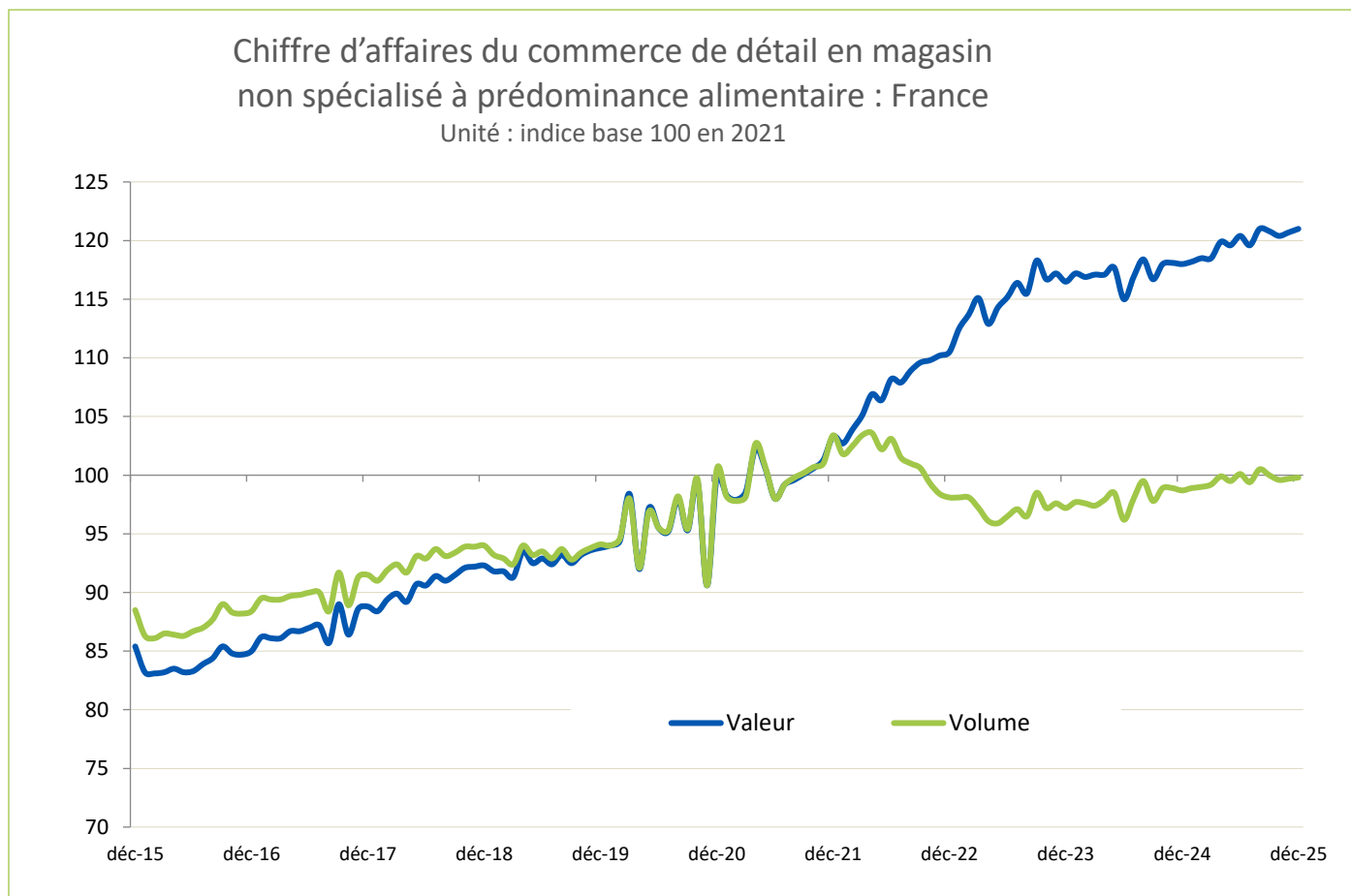


<i>Volume Croissance</i>	Chiffre d'affaires du commerce de détail	Dont commerce alimentaire généraliste	Dont commerce non alimentaire
2021	10,1%	4,3%	14,4%
2022	3,1%	1,3%	5,2%
2023	-1,5%	-4,1%	0,5%
2024	2,0%	1,0%	2,5%
2025	2,8%	1,6%	3,3%
Janvier 2026	2,7%	-	4,0%

Source : Eurostat – traitement FCD / données CVS-CJO

8 Chiffre d'affaires du commerce alimentaire généraliste : modeste reprise

Le chiffre d'affaires du commerce de détail en magasin alimentaire non spécialisé a progressé de +2,2% en valeur en 2025, après +1,6% en 2024. La croissance en volume a poursuivi son redressement en 2025 (+1,6%), après une progression de +1% en moyenne annuelle en 2024 dans un contexte de désinflation.

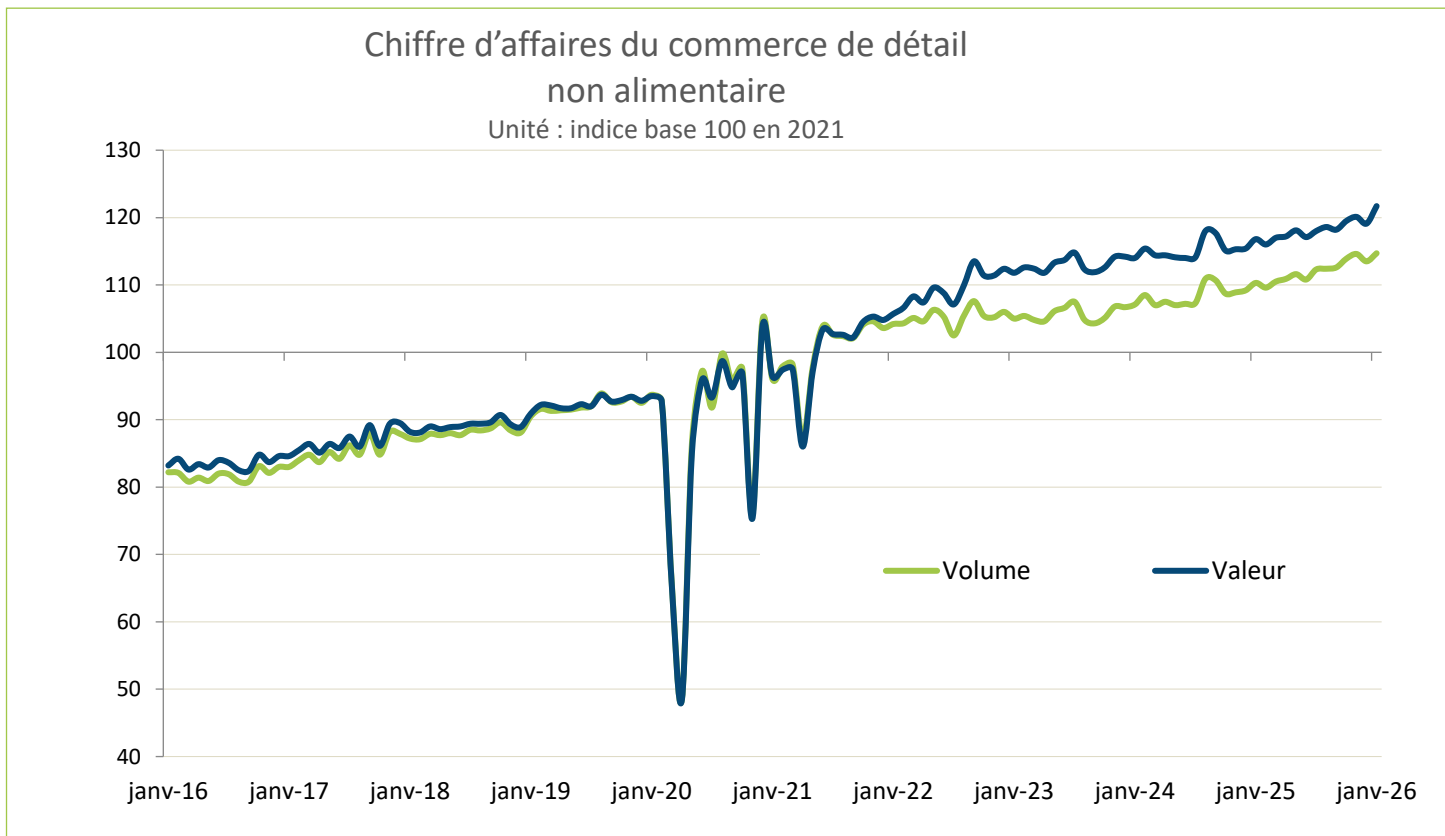


	Crois. du CA en valeur	Crois. du CA en volume
2015	1,4%	2,0%
2016	1,4%	1,7%
2017	3,4%	2,9%
2018	4,4%	3,4%
2019	1,9%	0,2%
2020	3,6%	2,8%
2021	4,3%	4,3%
2022	7,5%	1,3%
2023	7,3%	-4,1%
2024	1,6%	1,0%
2025	2,2%	1,6%

Source : Eurostat – traitement FCD / données CVS-CJO

9 Chiffre d'affaires du commerce non alimentaire : l'activité poursuit sa croissance en volume

Le chiffre d'affaires du commerce non alimentaire a progressé de 3,3% en volume en 2025 et encore de 4% en janvier 2026 sur un an. Cette progression masque cependant des divergences selon les secteurs. La tendance est ainsi à l'amélioration pour les distributeurs d'équipements de l'information et de la communication (+9%) et les spécialistes des jouets (+11%). Les commerces spécialisés en habillement et chaussures enregistrent une baisse leurs ventes (respectivement -1,4% et -2,7%), de même que les spécialistes de l'équipement du foyer (-1,2% en volume). A noter aussi la hausse de l'activité des pharmacies (+8%).

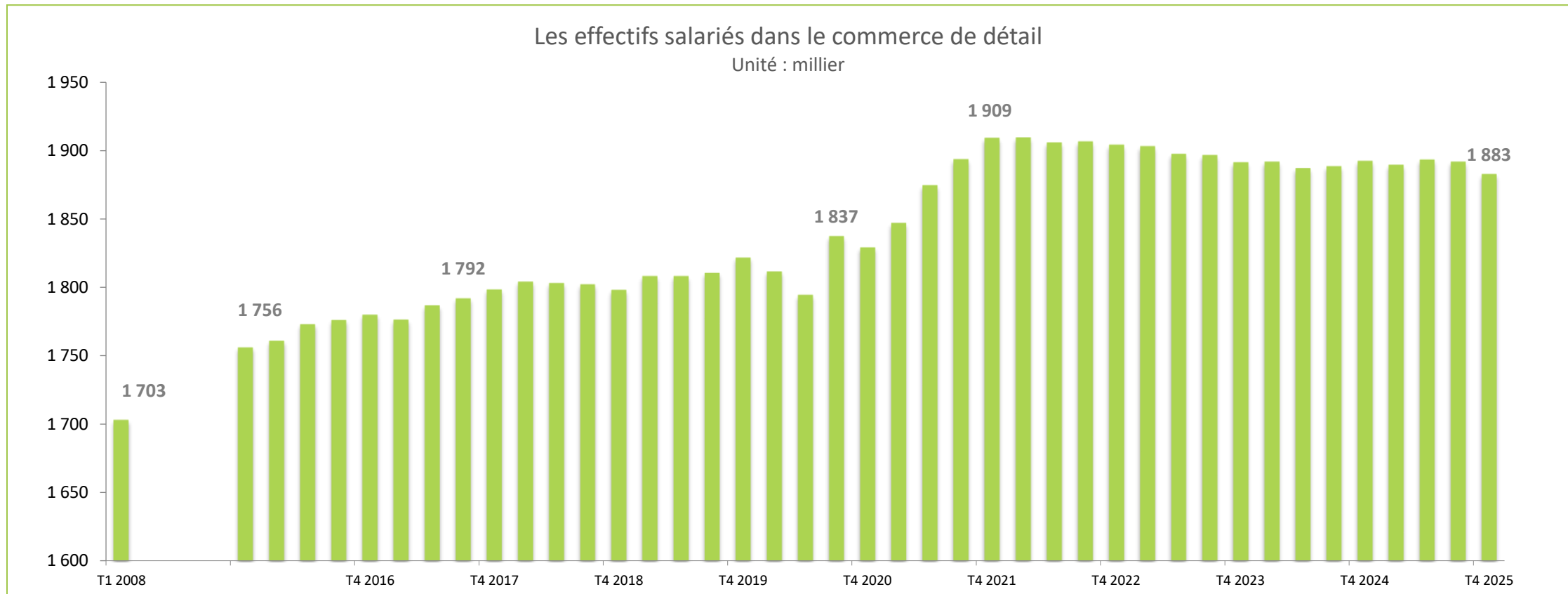


	Crois. du CA en valeur	Crois. du CA en volume
2015	2,4%	4,6%
2016	3,0%	4,0%
2017	3,9%	4,5%
2018	2,7%	3,2%
2019	3,7%	4,5%
2020	-6,0%	-5,2%
2021	15,1%	14,4%
2022	9,3%	5,2%
2023	3,3%	0,5%
2024	1,9%	2,5%
2025	2,4%	3,3%
Janvier 2026	4,2%	4,0%

Source : Eurostat – traitement FCD / données CVS-CJO

10 Emploi salarié dans le commerce de détail : en baisse depuis le 3è trimestre 2025

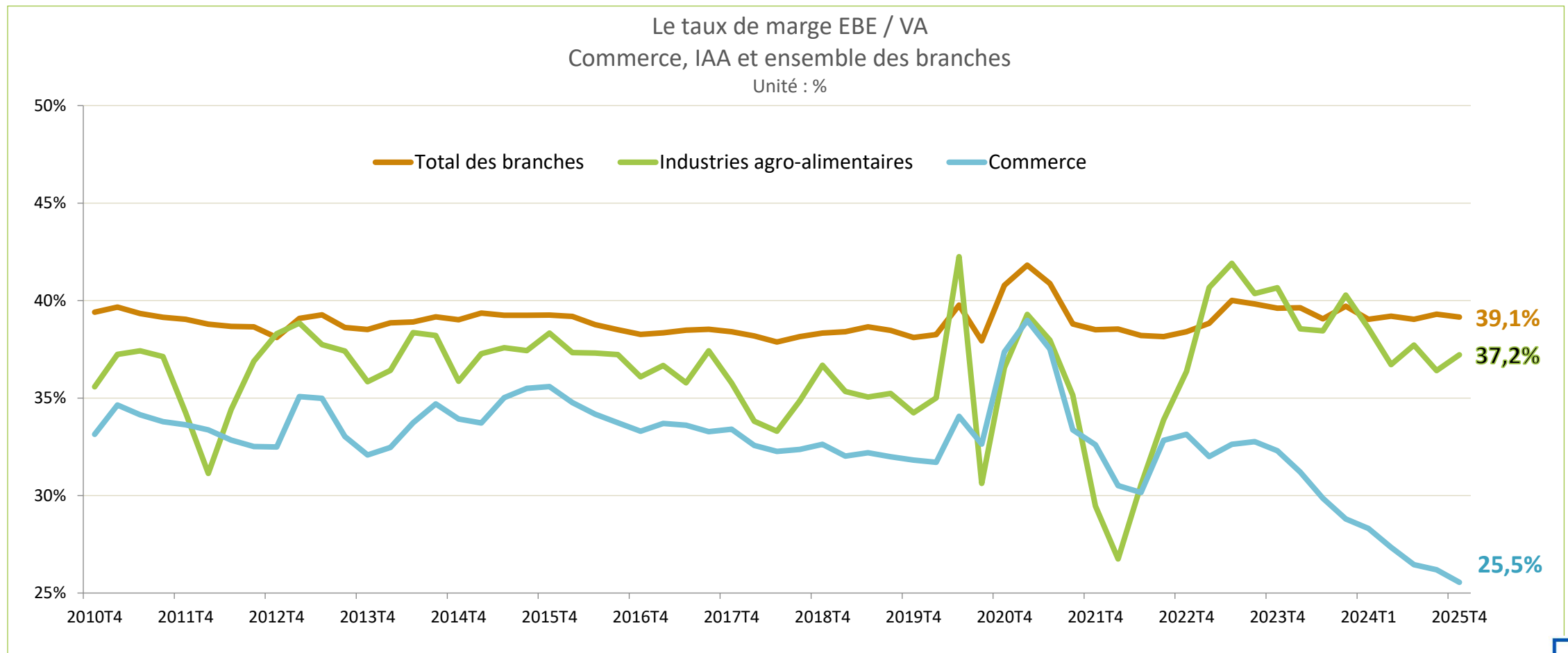
L'emploi salarié dans le commerce de détail s'est contracté de -0,5% entre T3 2025 et T4 2025 (-9 100 emplois), une nouvelle baisse après le recul observé au cours du troisième trimestre 2025. En glissement sur un an, la tendance est également au repli : -0,5%, après deux trimestres consécutifs de hausse. Le secteur employait fin 2025, 1,9 million de salariés.



NB : À partir du premier trimestre 2017, le champ de l'enquête est étendu à l'ensemble des salariés et aux départements d'outre-mer (hors Mayotte).
Emplois salariés trimestriels - Source : INSEE

11 Marges d'exploitation dans le commerce : point bas historique en T4 2025

Le taux de marge d'exploitation (rapport excédent brut d'exploitation / valeur ajoutée en %) dans le commerce (commerce de détail, de gros, automobile) s'est encore contracté en T4 2025 (-0,6 point). Il s'établit à 25,5%, un point bas historique. Le taux de marge des industries agroalimentaires s'est quant à lui redressé, à 37,2% de la valeur ajoutée, il reste supérieur à sa moyenne 2010-2025 (36,4%).



Source : INSEE, Compte d'exploitation, valeurs aux prix courants (données CVS-CJO)